



IHEDATE

Berlin – 30 mars 2009

Institut français de Berlin

Situation socio-économique et enjeux des débats urbains contemporains

Denis Bocquet, Directeur de l'Institut Français de Dresde

Depuis les années 70, Berlin est un modèle de rénovation urbaine, mais la ville fait partie aujourd'hui des plus pauvres d'Allemagne. Tout l'enjeu du développement de la ville est de renforcer le lien entre politiques urbaines et sociales.

Régirent (maire) : K. Wowereit (SPD), coalition rouge/rouge avec *Die Linke*.

Die Linke en questionnement, représenter une gauche intellectuelle ou populaire ?

Die Grünen, ascension importante, certains quartiers 40% (Kreuzberg)

Démographie

Berlin a perdu 1 million d'habitants depuis la guerre et reste à peu près stable désormais à 3,5M tandis que ses alentours se dépeuplent de façon inquiétante. Dans ce contexte comment réinventer le modèle de développement urbain ?

Structure métropolitaine

Berlin Ville/Etat, gouverné par un Sénat. Les arrondissements (*Bezirk*) ont beaucoup de pouvoirs. Le centre morphologique et historique est situé dans l'ancienne zone Est (Mitte), qui fut le siège de la Capitale Prussienne. L'extension s'est faite autour en trois temps :

- 1860 : la première couronne ;
- 1912 puis 1920 : création du Grand Berlin par l'intégration des anciens villages dont le plus important Charlottenburg (100 000 hab.).

Les limites n'ont plus bougé depuis : 900 km², soit 45 x 35km. Au delà, la question de l'agglomération se pose de plus en plus car les ex-allemands de l'Est cherchent à accéder à la propriété dans l'aire métropolitaine et favorisent l'étalement urbain.

- 1945 : la ville est coupée en quatre secteurs ;
- 1948 : Deux secteurs : Ouest GB, USA, F et Est URSS ;
- 1949 : Fondation de la RFA
- 1961 : Construction du mur ; Charlottenburg sert de centre de substitution pour l'Ouest ;
- 1990 : Berlin capitale de l'Allemagne réunit 23 arrondissements qui deviennent 16 ;

Situation économique

La métropole de Berlin, qui avait 3 des 10 plus grandes usines d'Europe, a perdu son statut de capitale économique. Elle n'a pas atteint ses objectifs de capitale tertiaire. La concurrence est rude avec Prague qui a gagné 87 à 13 pour l'installation des entreprises ces dernières années. Dans ces conditions comment conjurer le déclin économique ?

- Le PIB : 80 milliards est inférieur à la moyenne européenne et très inférieur à la moyenne allemande. Classée dernière des 50 villes allemandes pour ce qui est de l'attractivité.
- Berlin au bord de la banqueroute : Dette de 60 milliards pour un budget de 20 milliards, dont 3 au titre de la péréquation. Les intérêts s'élèvent à 2 milliards.
- Le 1^{er} employeur de la ville est la Deutsche Bahn avec 12 000 emplois (qui menace de s'en aller à chaque conflit), puis les hôpitaux, Deutsche Telecom, Siemens.
- Les secteurs en pointe sont les tourisms d'affaire et culturel (construction de nombreux hôtels), les technoPark. Entre 1990 et 2007 : 27 000 postes perdus dans l'industrie, 60 000 dans l'administration. Chômage entre 15 et 20%.
- La génération des Hartz IV (le RMI) représente 21,3% dont beaucoup de familles avec enfants.

La rénovation urbaine douce, grand concept depuis 1977. L'urbanisme de H. Stimman arrête les démolitions pour rénover ce qui reste et respecter les traces de ce qui reste. La guerre a démoli 40%, la rénovation de l'Est 60% !

- 1987 : IBA qui a produit le gotha de l'architecture des années 90-2000 ;
- L'autorénovation, les alternatifs défendent une position contre la démolition aussi ;
- Aujourd'hui on est au bout du paradigme, comment continuer l'évolution et développer l'attractivité ? Que faire du parc de logement sociaux vides (140 000 !) surtout à l'Est ?

Claire Monod, notes d'après la conférence

Avril 2009